https://www.acdn.net/spip/spip.php?article166

Autant en emporte le vent

Uranium appauvri : l'Europe contaminée par la guerre d'Irak ?

- Accueil - Actualités - Articles d'actualité -

Date de mise en ligne : mardi 7 mars 2006

Copyright © www.acdn.net - Tous droits réservés

Quoique contestée par le ministère de la défense britannique, une étude scientifique apparemment sérieuse semble confirmer aujourd'hui qu'il y a eu en Grande-Bretagne et sans doute dans l'Europe entière sinon tout l'hémisphère Nord, des retombées d'Uranium Appauvri pendant la guerre d'Irak. Un danger que nous dénoncions à l'époque comme un crime envers l'humanité, et auquel nous demandions au président de la République française de s'opposer. Il ne l'a pas fait. Saura-t-il empêcher que le crime se renouvelle ?

http://www.timesonline.co.uk/articl...

Les munitions utilisées en Irak mises en causes.
Mark Gould and Jon Ungoed-Thomas

Selon un rapport (de Chris Busby :http://www.llrc.org/aldermastrept.pdf ndlt), des détecteurs de radiations en Grande Bretagne ont enregistré une augmentation quatre fois supérieure à la norme des niveaux d'uranium contenus dans l'atmosphère suite à la campagne de bombardements « shock and awe » contre l'Irak.

Les scientifiques en environnement qui ont découvert ces chiffres par le biais de la loi sur la liberté d'information déclarent évident que l'uranium appauvri des munitions a été apporté par les vents jusqu'en Grande Bretagne.

Cependant, pour le gouvernement cette pointe aiguë d'uranium détectée par les contrôleurs de radiations du Berkshire ne serait qu'une coïncidence et proviendrait peut-être d'une source locale.

Les résultats des stations de mesures de l'Atomic Weapons Establishment (AWE) d'Aldermaston et de quatre autres stations situées dans un rayon de 15km ont été obtenus par Chris Busby, du département d'anatomie humaine et de biologie cellulaire de l'université de Liverpool.

Chaque détecteur a enregistré une augmentation significative des niveaux d'uranium pendant les bombardements de Mars 2003. Les données enregistrées dans un parc de Reading furent assez élevées pour que l'Agence de l'Environnement soit alertée.

Busby, qui a informé le gouvernement sur les radiations et se trouve être l'un des fondateurs de Green Audit, l'agence de conseil sur l'environnement, croit que « des aérosols d'uranium » provenant d'Irak ont été largement dispersés dans l'atmosphère et disséminés par les vents à travers l'Europe.

« Cette recherche montre qu'au lieu de rester près de sa cible, comme le prétend l'armée, l'uranium appauvri contamine à la fois les populations locales ainsi que toutes les autres à des centaines de milliers de

Copyright © www.acdn.net

kilomètres », a-t-il déclaré.

Le ministère de la défense (MoD) a rétorqué qu'il était « infaisable » que l 'uranium ait pu voyager aussi loin. Des experts en radiation disent aussi que d'autres sources environnementales seraient plus vraisemblablement en cause.

La campagne « shock and awe » a été l'un des assauts les plus dévastateurs de la guerre moderne. Dans les premières 24h plus de 1.500 bombes et missiles ont été déversés sur Bagdad.

Pendant le conflit les avions A10 « tankbusters » - qui utilisent des munitions en uranium appauvri - ont mis à feu 300.000 pièces. En dépit de sa haute performance pour percer les blindages de chars, ce matériau est controversé en raison de ses effets potentiels sur la santé. Les critiques avancent qu'il est chimiquement toxique et cancérigène, et les docteurs Irakiens rapportent une augmentation marquée des cas de cancers depuis son utilisation dans la première guerre du Golfe.

Les gouvernements US et Britannique disent cependant que l'uranium appauvri est relativement sans danger. La Royal Society, l'académie des sciences de GB, a elle aussi déclaré que le risque lié à l'uranium appauvri était « très faible » pour les soldats et les populations dans la zone de conflit.

Le rapport de Busby montre que neuf jours après le début de la guerre d'Irak le 19 Mars 03, des niveaux plus élevés d'uranium étaient décelés sur cinq sites du Berkshire. En deux occasions, les niveaux excédaient le seuil auquel l'agence de l'environnement doit être informée. Le rapport dit que les conditions météorologiques durant cette période de la guerre montent un flot constant d'air remontant d'Irak vers le nord.

Brian Spratt, qui présidait le rapport de la Royal Society, émet un doute quant à l'uranium appauvri mais suggère qu'il pourrait s'agir d'uranium naturel provenant des énormes quantités de terre brassées par shock and awe.

Selon d'autres experts, des sources locales telles que les centrales seraient plus vraisemblablement à mettre en cause. Pour l'agence de l' environnement, les détecteurs d'autres sites n'ayant pas enregistré la même augmentation pourrait indiquer une source de contamination locale.

Un porte-parole du MoD a dit qu'il s'agissait d'uranium « d'origine naturelle » et qu'il n'y avait pas de preuve que l'uranium appauvri d'Irak ait atteint la Grande Bretagne.

Copyright © www.acdn.net